

<http://jesuschristenfrance.fr/spip.php?article203>

Immigration : contribution à un débat légitime et nécessaire

- Actions et initiatives pour le Bien commun -



Date de mise en ligne : lundi 14 septembre 2015

Copyright © Jésus-Christ en France - Tous droits réservés

Immigration : contribution d'un écrivain catholique à un débat démocratique légitime et nécessaire

« L'Evangile nous invite certes à accueillir l'étranger, mais cette invitation est personnelle, elle s'adresse à la conscience de chacun, en fonction de ses capacités, de ses moyens, de « là où il en est », avec pour sanction le Salut dans l'Au-Delà. Il n'a jamais été question, pour le Christ, d'en faire des impératifs politiques, collectifs, absolus, indiscutables, au péril de la paix sociale, comme le font aujourd'hui nos dirigeants, avec l'appui de nos médias ».

« FIGAROVOX/TRIBUNE - Jean-François Chemain s'interroge sur les enjeux de la crise des migrants et l'accueil de ceux-ci par des pays d'histoire chrétienne. Pourquoi les pays du Golfe n'accueillent-ils pas de réfugiés ? Ne mélange-t-on pas politique et démarche personnelle ?

Jean-François Chemain, IEP Paris et agrégé et docteur en Histoire, est l'auteur du livre Une autre Histoire de la laïcité paru en 2013 aux éditions Via Romana.

« L'afflux de centaines de milliers de réfugiés dans nos pays est peut-être l'occasion pour nous de remettre ces événements dans une juste perspective religieuse.

On peut tout d'abord noter cette évidence que, dans leur immense majorité, ces migrants viennent de pays musulmans, et que nombre d'entre eux fuient les violences perpétrées par l'islam radical. Certes pas tous : beaucoup de Syriens cherchent à échapper à l'armée du régime laïque de Bachar el-Assad. Mais le point commun de la plupart d'entre eux, qu'ils viennent d'Afghanistan, du Pakistan, des territoires contrôlés par l'EI, est qu'ils fuient la violence islamique. Ce que les manuels scolaires de géographie appellent « l'arc de crise » part du Sud des Philippines et va jusqu'au Sahel, en passant par nombre de pays musulmans.

On pourrait se demander s'il y a un lien entre islam et violence, aller, par exemple, voir dans le Coran s'il s'y trouve quelque lancinant appel à la violence contre telle ou telle catégorie de population les juifs, les chrétiens, les incroyants mais c'est un tabou sévèrement protégé par les gardiens de la bienséance intellectuelle.

On pourrait se demander s'il y a un lien entre islam et violence, aller, par exemple, voir dans le Coran s'il s'y trouve quelque lancinant appel à la violence contre telle ou telle catégorie de population - les juifs, les chrétiens, les incroyants - mais c'est un tabou sévèrement protégé par les gardiens de la bienséance intellectuelle.

On peut ensuite compléter cette interrogation primordiale par une autre : qui accueille ces réfugiés, qui s'y refuse ? Bien sûr, les pays les plus proches - Turquie, Liban, Jordanie - en reçoivent, du mieux qu'ils peuvent, des centaines de milliers. Mais on voit bien que des flux massifs se dirigent vers l'Europe, qui leur fait,

Les frontières des riches pays du Golfe restent en revanche hermétiquement fermées, en toute bonne conscience.

globalement, un accueil correct. Bien sûr on va me citer le Danemark, le président Orbán, le « F-Haine », mais on se trouve quand même face à un vaste mouvement de compassion et de solidarité de la part de ces vieux peuples chrétiens, encouragés par les Eglises chrétiennes, le pape en tête. L'Evangile n'appelle-t-il pas à accueillir l'étranger comme s'il s'agissait du Christ lui-même ? Les frontières des riches pays du Golfe restent en revanche hermétiquement fermées, en toute bonne conscience.

Donc des musulmans persécutés par des musulmans fuient des pays musulmans et sont accueillis par des pays chrétiens, au nom des valeurs du christianisme, alors que d'autres pays musulmans s'y refusent.

Donc des musulmans persécutés par des musulmans fuient des pays musulmans et sont accueillis par des pays chrétiens, au nom des valeurs du christianisme, alors que d'autres pays musulmans s'y refusent. Qui le dit ? Je me réjouis pour ma part de l'attitude de l'Eglise, et je suis prêt, à titre personnel, à contribuer, dans la mesure de mes moyens, à l'accueil de réfugiés, quelle que soit leur religion. C'est mon devoir de chrétien. Et je m'attriste d'entendre certains de ceux qui se revendiquent hautement de l'« Occident chrétien » tenir parfois des propos totalement dépourvus de charité.

L'arrivée dans nos pays de culture chrétienne de flux de populations musulmanes ne va cependant pas sans poser des questions. Qu'en sera-t-il, dans l'avenir, des valeurs « républicaines », des droits de l'Homme, de la Laïcité, qui doivent tant, même si beaucoup refusent de l'admettre, à quinze siècles de christianisme ? Il n'est quand même pas difficile de constater que ces principes, dans le monde, sont avant tout respectés dans les pays de tradition chrétienne occidentale (avec bien sûr des exceptions, mais à force de vouloir toujours et à tout prix nier les règles à cause des exceptions, on sombre dans le déni d'évidence).

Il n'est, en revanche, pas bien compliqué de constater que les pays de culture musulmane ne sont en général pas les champions de la démocratie, des droits de l'Homme, du respect des minorités religieuses... Ce n'est pas un jugement de valeur, c'est un fait.

Il n'est, en revanche, pas bien compliqué de constater que les pays de culture musulmane ne sont en général pas les champions de la démocratie, des droits de l'Homme, du respect des minorités religieuses... Ce n'est pas un jugement de valeur, c'est un fait. Il faut cesser de faire de notre philosophie politique occidentale un principe moral : ceux qui voient les choses différemment de nous ne sont pas « mauvais », ils sont simplement « différents ». Dire que les pays musulmans ne semblent avoir d'appétence pour les mêmes principes que nous, ce n'est donc faire insulte à personne, sauf à penser que les principes d'origine chrétienne seraient moralement supérieurs aux leurs.

Cet accueil ne va pas de soi et pose de réelles questions, d'énormes problèmes. Si c'est le devoir des Eglises d'appeler à un accueil généreux, c'est celui des dirigeants politiques d'en débattre, en conscience, sans perdre de vue l'intérêt des populations dont ils ont la responsabilité.

Donc ceux qui posent la question, ceux qui s'inquiètent, ont parfaitement raison. Ils ont d'autant plus raison que nous nous trouvons, je crois, dans un pays démocratique, où la liberté de penser existe, où le débat est légitime. Montrer du doigt le président Orbán, ou les Danois, ou les maires français qui ne veulent accueillir que des réfugiés chrétiens, les condamner moralement, avec des accents de catéchistes, comme on le fait un peu partout, n'est pas de mise dans une démocratie : ils ont le droit de le faire, ils en ont même le devoir en tant que citoyens, en tant qu'élus responsables et soucieux du bien commun. Cet accueil ne va pas de soi et pose de réelles questions, d'énormes problèmes. Si c'est le devoir des Eglises d'appeler à un accueil généreux, c'est celui des dirigeants politiques d'en débattre, en conscience, sans perdre de vue l'intérêt des populations dont ils ont la responsabilité. Voilà la Laïcité.

Il y a, selon moi, une réelle atteinte à cette Laïcité quand un gouvernement s'empare de principes chrétiens, qui sont les miens, pour en faire, sans débat, des impératifs politiques absolus, à la manière de M. Macron

qui déclarait tranquillement que la question est trop grave pour qu'on tienne compte de l'opinion du peuple et des sondages. L'Evangile nous invite certes à accueillir l'étranger, mais cette invitation est personnelle, elle s'adresse à la conscience de chacun, en fonction de ses capacités, de ses moyens, de « là où il en est », avec pour sanction le Salut dans l'Au-Delà. Il n'a jamais été question, pour le Christ, d'en faire des impératifs politiques, collectifs, absolus, indiscutables, au péril de la paix sociale, comme le font aujourd'hui nos dirigeants, avec l'appui de nos médias.

Que les politiques, en un mot, cessent de se prendre pour des curés, eux qui se gardent, bien évidemment, de reconnaître publiquement tout ce que leurs louables réflexes de solidarité doivent à cette vieille religion chrétienne envers laquelle ils ne manifestent jamais assez de mépris.

Si je me réjouis que mon pays accueille des réfugiés, y compris non-chrétiens, j'aimerais que cela fasse réellement débat, que l'on ne porte pas de jugement moral à l'emporte-pièce sur ceux qui émettent des réserves et posent de vraies questions, que l'on mesure toutes les conséquences politiques et sociales à long terme d'une telle décision. Que les politiques, en un mot, cessent de se prendre pour des curés, eux qui se gardent, bien évidemment, de reconnaître publiquement tout ce que leurs louables réflexes de solidarité doivent à cette vieille religion chrétienne envers laquelle ils ne manifestent jamais assez de mépris.

Comme quoi un cléricalisme peut en cacher un autre ».

Source

[le figaro vox](#)